

Devant les plaintes réitérées qui venaient de toutes parts le général Joffre adressait dernièrement au commandant de la région du Nord la circulaire suivante :

" Le sous-secrétaire d'Etat du service de santé militaire a appelé mon attention sur le fait que, dans certaines formations sanitaires de la zone des armées, les militaires hospitalisés ne trouveraient pas toujours toute facilité pour pratiquer, les dimanches et jours de fêtes, l'exercice de leur culte. "

" Je vous prie d'inviter les autorités militaires intéressées à déconsigner les hôpitaux aux heures ordinaires des offices du dimanche, afin que les soldats à qui leur état de santé n'interdit pas de se déplacer et qui en expriment le désir aient toute facilité de se rendre librement dans les édifices du culte les plus voisins. "

Mauvais journal condamné — Un journal socialiste de Limoges, le *Populaire du Centre*, ayant entrepris une campagne odieuse contre les membres mobilisés du clergé, à l'instar de la *Dépêche de Toulouse* et autres journaux anticléricaux, fut mis en demeure par l'évêque de Limoges, S. G. Mgr Quilliet, dont la personne avait été mise en cause par lui, d'insérer une lettre remettant les choses au point.

Le *Populaire* ayant refusé d'insérer cette lettre fut assigné par l'évêque devant le tribunal correctionnel de Limoges. Il a été condamné à l'insertion intégrale de la lettre de l'évêque de Limoges, à l'insertion du jugement, à 25 francs d'amende et à 1 franc de dommages et intérêts, à tous les frais et dépens et aux frais d'insertion du jugement dans quatre journaux de Limoges.

Odyssée d'un évêque — Après avoir passé dans la fournaise, sous les bombes Allemandes, quatre jours, pendant lesquels il n'a cessé de visiter et d'encourager les habitants de Verdun, réfugiés à la citadelle ou dans diverses caves, S. G. Mgr Ginisty a dû quitter la ville, comme tout le monde le 25 février au matin, sa valise à la main, abandonnant sa maison et tout ce qu'elle renfermait, car pour les civils il n'y avait ni voiture ni train. Il est parti à pied avec le dernier groupe des évacués, qui comprenait aussi tout le personnel de son administration, et le clergé des paroisses de Verdun.

Le surlendemain, un dimanche, il a célébré la messe dans une étable, vraie Bethléem, convertie en chapelle, et il adressa quelques paroles de consolation à l'assistance ; puis sur une auto-camion, emmenant les religieuses et les personnes évacuées d'un hôpital de Verdun, il a pu gagner Bar-le-Duc, où M. l'archiprêtre Langlois a été heureux de recevoir et d'hospitaliser son évêque émigré et dépouillé de tout. C'est là que Mgr Ginisty a fixé sa résidence provisoire, en attendant de pouvoir retourner au milieu des ruines de la ville épiscopale, dont la cathédrale déjà est saccagée par les bombes Allemandes.